**Le dialogue interconvictionnel de proximité**

**et les fêtes de la fraternité : pourquoi, comment les organiser ?**

*29/6/19 à compléter, amender, etc*

Objectif : L’objectif du dialogue interconvictionnel, qui inclut le dialogue interreligieux (DIR) de proximité, et d’une fête de la fraternité est de développer des liens de proximité, fraternels, amicaux par des rencontres conviviales dans un contexte plus qu’interreligieux : un contexte interculturel ou interconvictionnel, dans le cadre de la laïcité, ouvert sur la ville et la société.

Le DIR de proximité complète ainsi ce qui se fait souvent dans le domaine interreligieux : les débats à dominante théologique, tout à fait intéressants, mais qui attirent un public spécifique le plus souvent acquis à la cause de l’interreligieux.

Le DIR de proximité et les fêtes de la fraternité :

* Permettent de faire vivre la fraternité, en associant les cultes et les associations laïques, en lien avec les municipalités et les éventuels conseils de quartier
* Facilitent la connaissance de l’autre au-delà des stéréotypes, alors que la part des étrangers et celle de l’islam et d’autres religions augmente en Europe
* Peuvent aller chercher les communautés religieuses de la périphérie, tentées par le repli sur elles-mêmes, et participe à la lutte ainsi contre les communautarismes. Ils peuvent apporter une contribution, modeste, à la lutte contre la radicalisation.

Les convaincus du DIR y viendront mais l’expérience montre que des personnes éloignées de la religion ou bien indifférentes peuvent venir aussi.

Le DIR n’a pas pour objectif de convertir. Mais il encourage à redécouvrir, à se réintéresser à sa religion.

Une méthode possible :

Le DIR, une fête sont des concepts simples mais l’action ne peut s’inscrire que dans la durée.

Une fête est un aboutissement du DIR de proximité, mais elle n’est pas non plus indispensable.

1. Commencer par des contacts bilatéraux
2. Un 1er contact au niveau des « animateurs », exemple : laïques organisateurs avec le curé, le pasteur, l’imam ou le rabbin
3. Une invitation à :
   1. Bénéficier d’une visite commentée du lieu de culte
   2. Assister au culte en ayant au préalable écouté un topo sur la religion concernée et le culte qui va avoir lieu
   3. Prendre un repas ou un « verre de l’amitié » en commun, qui permet des discussions conviviales, de mieux se connaître et un « débrief » éventuel
4. L’année n+1 ou n+2 : passer au multilatéral

Le début peut être modeste. Par exemple à Gisors (Normandie), la fête interculturelle annuelle consiste principalement en un « banquet interculinaire » dans l’église où chacun apporte une spécialité (« régionale » ou personnelle) à partager.

Pour que la fête soit celle de la fraternité, et pas seulement une fête interreligieuse, qu’elle soit véritablement ouverte à tous, il semble important d’y associer, en invité voire en co-organiseur, la municipalité ou les Conseils de quartier et/ou des associations laïques (citoyennes, sociales, humanitaires, culturelles, etc.).

1. Une fête annuelle multilatérale est tout à fait compatible avec la poursuite d’échanges bilatéraux qui gardent leur intérêt spécifique. Ceux-ci peuvent continuer au rythme par exemple d’une rencontre annuelle alternée : une année chez les uns, l’année suivante chez les autres.

Programme possible :

* Buffet commun où les participants apportent chacun.e un plat à partager
* Concert avec les chorales (et un même chant entonné par les différentes chorales ?)
* Pour les enfants : la chasse aux trésors et des animations radio, vidéo, un concours de dessin (1)
* Le rallye des lieux de culte, culturels, historiques et de la République
* Une prière / méditation laïque ensemble
* Une conférence-débat, des témoignages
* Passer un film, une vidéo, organiser un jeu ?
* Le mot / l’accueil ou la conclusion des « officiels » (religieux, municipaux, associatifs)
* Et des stands tenus par les associations qui le souhaitent

Communication :

* Utiliser les outils des lieux de culte et des associations aux niveau local / départemental : feuilles paroissiales, magazines diocésains, etc, sites Internet
* Tract sur les marchés, les pare-brises,
* Affichage municipal ou sauvage, information de la mairie
* Media : local : Le Parisien ou autre, media confessionnels ou autres : La Croix, etc.
* Et bien sûr les mails, Face book et autres réseaux sociaux

Partenaires, outre la CINPA :

* L’association Coexister et de grandes associations telles que GAIC, AJCF, AJMF, et bien entendu les associations interreligieuses locales.

Les partenariats sont très utiles. Ils permettent de regrouper les forces, de mieux communiquer et de toucher davantage de personnes. Budget :

* Quelques euros centaines d’euros peuvent suffire. Les dons peuvent être en nature avec le buffet (pas de frais de location de salle)
* 15e arrondissement : 300€ demandés à chacun des 5 cultes concernés

Partage de bonnes pratiques :

* Profiter des fêtes religieuses, par exemple la galette des Rois,
* Le don du sang commun organisé par Coexister
* Les scouts ou groupes de jeunes peuvent y venir recueillir des dons, vendre des gâteaux ou autres productions pour financer des voyages ou autres projets
* « Il faut coincer les paroissiens à la sortie de la messe de 11h »
* Commencer l’interreligieux avec les jeunes. Par exemple, un déjeuner invitant des jeunes musulmans avec les séminaristes
* «  Attention, une conférence-débat, cela peut casser l’ambiance »
* Prendre des artistes impliqués dans le religieux tels que les 3 imams showbiz type les Prêtres. Les artistes locaux peuvent être contents de faire connaître leurs activités, cours localement et y vendent leur disque
* Dans le topo sur une messe invitant des juifs : expliquer les racines juives de la messe, le christianisme comme rameau du judaïsme. Insister sur ce qui unit, rapproche.
* Se retrouver lors des événements nationaux, comme cela a été le cas lors des attentats
* Pèlerinages comme celui sur les 7 dormants d’Ephèse à Vieux-Marché.
* Avoir des Prix, concours, tombola au profit d’une œuvre commune.
* Choisir un lieu qui s’y prête, si possible jardin, cour. Et une saison adaptée, mais les WE d’été sont très prisés, il faut planifier plusieurs mois à l’avance, voir prendre un WE régulier : le dernier du mois de mai.

(1) Cette note doit beaucoup aux Fêtes de la fraternité organisées par le groupe interreligieux « Vivre-ensemble dans le 15e »  depuis 2015.